

Chevaux en Suisse: des résultats réjouissants et de nouveaux défis

Ariane Sotoudeh, Agroscope, 1580 Avenches, Suisse

Renseignements: Ariane Sotoudeh, e-mail: ariane.sotoudeh@agroscope.admin.ch



Figure 1 | Nourrir les chevaux détenus en groupe selon leurs besoins individuels est un défi.

Au cours des vingt dernières années, les systèmes de détention des chevaux ont radicalement changé. Les box avec aire de sortie attenante et la détention en groupe dominant désormais. Cette dernière a fortement augmenté, surtout en Suisse alémanique et un peu moins en Suisse romande. Tels sont les résultats d'une étude représentative sur la situation des chevaux dévoilés lors de la 13^e Réunion annuelle du Réseau de recherche équine suisse le 19 avril 2018, organisée à Avenches par le Haras national suisse d'Agroscope et ses partenaires.

Une trentaine de chercheurs et de chercheuses ont présenté à la communauté suisse de recherche équine et à un public de connaisseurs, dans le Théâtre du Château d'Avenches, leurs derniers résultats de recherche.

Les chevaux sont des animaux sociaux et ont besoin de beaucoup de mouvement. Les systèmes de détention ont été adaptés au cours des 20 dernières années: la détention en box individuel sans aire de sortie a fortement diminué et les systèmes de détention comme la

détention en groupe, qui répondent mieux au besoin de mouvement des chevaux, se sont imposés. La détention en groupe entraîne de nouveaux défis, tels que la prise de nourriture en toute tranquillité et l'alimentation adaptée aux besoins spécifiques de chaque individu du groupe (fig. 1). Les systèmes de distribution du fourrage, qui ralentissent l'ingestion, sont utilisés dans le cas d'un tiers des équidés enregistrés. Ils représentent une approche intéressante pour une alimentation plus conforme aux besoins des chevaux, tout en limitant les risques de surpoids. Cependant, des études relatives aux effets à long terme de ces systèmes de détention sur la santé et le comportement font défaut.

Utilisation modérée, sans mors et pieds nus

L'étude présentée par la chercheuse d'Agroscope Josie Siegel met en lumière de nouveaux éléments: seule environ la moitié des équidés enregistrés sont utilisés pour l'équitation, l'attelage ou l'élevage et seulement 15% participent à des compétitions, toutes disciplines confondues. Apparemment, de nombreux chevaux sont gardés uniquement pour le plaisir et sans ambitions d'utilisation conventionnelle. A noter également que 37% des équidés utilisés ne sont pas ferrés et que près de 30% sont toujours ou occasionnellement montés sans mors. Ces résultats indiquent un besoin croissant de connaissances pour les soins corrects des sabots des chevaux pieds nus ou pour le travail sans mors.

Numérisation en recherche équine

Il est impressionnant de constater à quel point la numérisation apporte de nouvelles perspectives également en recherche équine. Elle fournit par exemple des données pour le suivi des paramètres vitaux du cheval, tels que la fonction cardiaque, la respiration et la température

corporelle. Ces données peuvent être ensuite utilisées de différentes façons, aussi bien en médecine vétérinaire que pour optimiser l'entraînement des chevaux. Autre exemple d'utilisation des données: grâce aux données GPS, le comportement social des étalons en groupe a pu être analysé. De plus, une comparaison de photographies numérisées avec des données généalogiques a fourni un nouvel instrument très utile, pouvant servir à la surveillance de la diversité des petites populations de races de chevaux locales.

Visualiser la diversité génétique

Markus Neuditschko (Agroscope et Université de Vienne) a présenté une nouvelle méthode qui permet de visualiser plus aisément la diversité génétique des races de chevaux. Son étude fournit également des informations importantes pour la conservation des races d'animaux de rente rares ou menacées d'extinction et de leurs ressources génétiques. Les études conventionnelles sur la diversité génétique ne prennent en compte que le degré de consanguinité des individus, sans les placer dans le contexte de la population. Ainsi, si de nouveaux gènes sont ajoutés à une population, par exemple celle du franches-montagnes, par un croisement avec un demi-sang, la consanguinité diminuera chez les animaux issus du croisement. Toutefois, si ce type de croisement est répété trop souvent, comme avec l'étalon très populaire Népal, cela peut entraîner une perte de la génétique originelle dans l'ensemble de la population. En utilisant la nouvelle méthode mentionnée ci-dessus, 531 chevaux ont été examinés et leur degré de consanguinité, les liens de parenté et la part de sang étranger des différents chevaux ont été représentés sur un graphique (fig. 2). En optimisant les accouplements, il est donc possible d'exploiter pleinement les ressources génétiques.

Tableau 1 | Lauréates et prix.

Prix	Auteurs	Titre	Institution
Prix scientifique de la meilleure présentation	Géraldine Pellet	Branche de production élevage de chevaux: qu'est-ce que cela coûte réellement?	Haute école des sciences appliquées, St-Gall
Prix scientifique du meilleur poster	Annik Gmel	Le franches-montagnes au fil du temps	Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches
Prix scientifique surprise	Nicoline Schaub	Affiches pour le sport équestre: Iwan E. Hugentobler (1886–1972)	Institut d'histoire de l'art, Université de Zurich
Prix de l'élevage	Clara Ackermann	Sondage «Mon cheval de rêve»	Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches
Prix de la branche équine	Marie Pfammatter	Le système de la description linéaire au sein de la race des Franches-Montagnes	Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, Zollikofen
Prix du bien-être	Sina Huwiler	Performance et niveau de stress de trois mulets durant un trek de cinq jours sur le col du Gotthard	Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, Zollikofen

Le cheval occupe une place à part dans notre société

L'invité de la conférence, Mario Nottaris de la Télévision suisse alémanique, a mis en exergue la place particulière qu'occupe le cheval dans notre société. Il tire ce constat notamment à la suite de ses reportages sur le scandale de la détention de chevaux en Thurgovie en 2017. Il reste convaincu qu'aucune autre espèce animale n'engendre autant d'émotions et de réactions de la part de la société civile. Pour lui, les institutions telles que le Haras national suisse ont un rôle crucial à jouer en tant que médiateur entre le monde urbain et rural. De par leur mission de transfert des connaissances, ils contribuent ainsi à une meilleure compréhension entre ces deux mondes.

Que coûte réellement l'élevage de chevaux?

Dans le cadre de son travail de master à la Haute école des sciences appliquées de Saint-Gall, Géraldine Pellet a étudié l'ensemble des coûts de l'élevage des franchises-montagnes sur la base de dix exploitations qui élèvent des franchises-montagnes depuis de nombreuses années. Elle a choisi cette race en particulier, car son taux de natalité n'a cessé de chuter au cours des 20 dernières années, jusqu'à atteindre 44%. La question se pose donc de savoir si cette race est menacée d'extinction. La conclusion de Géraldine Pellet ne laisse aucune illusion: parmi les dix élevages, aucun n'a vendu de poulains à un prix couvrant les coûts de production et seuls deux

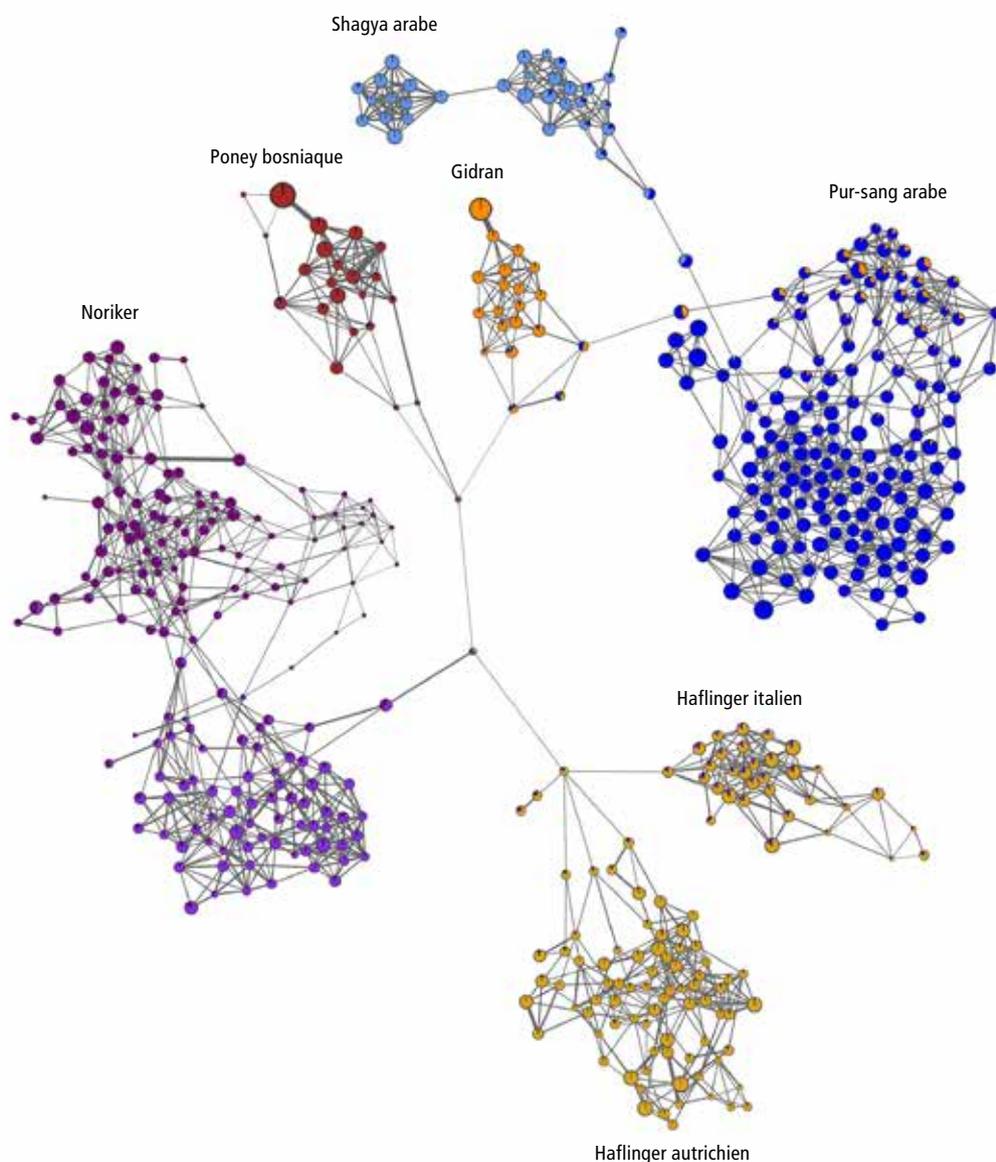


Figure 2 | Représentation détaillée du réseau des 531 chevaux étudiés.



Figure 3 | Le Réseau de recherche équine suisse a récompensé les meilleures présentations et les meilleurs posters. (Photo Agroscope)

élevages ont fait un profit sur la vente de chevaux de trois ans après le test en terrain. Les éleveurs de la région du Jura s'en sont mieux tirés, car ils peuvent produire de manière plus rentable et bénéficier de paiements directs plus élevés en raison de la superficie des terres disponibles. En conséquence, l'étudiante a souligné l'importance de promouvoir l'image du franches-montagnes pour en augmenter le prix de vente.

Médecine alternative pour les chevaux

Catharina D. Lange (Institut suisse de médecine équine ISME) a découvert, au cours de son enquête auprès d'environ 240 propriétaires et détenteurs de chevaux demi-sang, que la médecine vétérinaire complémentaire et alternative est utilisée régulièrement, notamment dans près de trois quarts des cas lors de problèmes orthopédiques. Ces méthodes sont souvent utilisées, en particulier pour les problèmes de dos, aussi bien pour le diagnostic que pour le traitement. En revanche, la médecine vétérinaire conventionnelle est plus souvent sollicitée pour les boiteries. La médecine vétérinaire complémentaire et alternative est pratiquée par un vétérinaire

dans 12 % des cas seulement. L'ostéopathie est la discipline la plus souvent utilisée. La chercheuse en conclut qu'en raison de la forte demande, une formation approfondie en médecine vétérinaire complémentaire et alternative devrait être assurée pour les non-vétérinaires et que la formation vétérinaire conventionnelle devrait davantage tenir compte de ces nouvelles méthodes afin de faire un usage ciblé de leurs possibilités.

Un grand nombre des travaux de recherche présentés lors de cette journée sont publiés dans les Archives suisses de médecine vétérinaire (ASMV) de même que dans Agroscope Science à l'adresse www.reseautrechercheequine.ch.

Les meilleurs travaux de recherche récompensés

Cette année encore, le Réseau de recherche équine suisse a récompensé les meilleures présentations et les meilleurs posters (fig. 3; tabl. 1). ■